

Capital

L'or pourrait s'envoler pour 3 raisons, selon UBS

Le 8 juin 2023 à 8h00

L'or pourrait disposer d'un bon potentiel d'ici mars 2024, selon UBS, qui souligne la perspective d'achats étoffés en provenance des banques centrales, d'une faiblesse du dollar et le risque d'une récession américaine. Un terreau favorable au métal précieux.

L'or a repris son souffle dernièrement. Pour autant, selon UBS, le cours du métal précieux pourrait conserver une trajectoire favorable à horizon 9 mois, pour trois raisons. Il y a d'abord la forte demande d'or en provenance des banques centrales. Une tendance à l'œuvre sur la durée, en raison du contexte géopolitique, qui favorise une dédollarisation des réserves de change au profit de la "relique barbare". A cet égard, "la banque centrale de Pologne a acheté 15 tonnes d'or. Et la Chine a maintenu sa politique d'achats réguliers, avec 8 tonnes d'or de plus en avril, tandis que d'autres acteurs procèdent à des achats plus modestes (Irak et République Tchèque, avec un ajout de 2 tonnes chacun)", souligne le comptoir national de l'or.

UBS pense aussi que l'or profitera de la faiblesse attendue du dollar. En effet, quand la devise des Etats-Unis se déprécie, l'or (coté en dollars) devient mécaniquement meilleur marché pour les investisseurs munis d'autres monnaies que le billet vert. Selon UBS, le dollar devrait s'affaiblir car la Fed devrait faire une pause dans la hausse des taux directeurs, alors que les banques centrales des autres pays, notamment la BCE, continuent de durcir leur politique monétaire.

Enfin, l'or est souvent un placement adapté, quand plane le spectre d'une récession, comme c'est le cas actuellement. Or, aux Etats-Unis, alors que les conditions d'octrois de crédits se durcissent, que l'industrie bat de l'aile et que le marché immobilier est à la peine, UBS juge élevé le risque de récession de l'économie américaine.

Dans ces conditions, UBS a un objectif de 2.200 dollars l'once d'or à horizon mars 2024, soit plus de 10% de potentiel d'appréciation théorique.

Nicolas Gallant